
Un spectacle très signifiant...



Dans la très belle église Saint-Martin-des-Champs, partie intégrante du musée des Arts et Métiers, un spectacle de danse était offert mardi aux participants de la biennale par le département danse de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Ce spectacle qui rassemblait des danseurs venus aussi de plusieurs universités françaises a ravi son public, l'a nourri et surtout l'a touché au cœur. Ces « *Impromptus empruntés* » sont un spectacle subtil qui parle autant qu'il se regarde : les seize artistes ont ceci de commun qu'ils sont équipés d'oreillettes ou de casque audio dont on découvre peu à peu qu'ils ne se limitent pas à de simples accessoires. La bande-son que le public entend, composée de musiques très diverses allant de *La Jeune Fille à la mort*, de Schubert, à l'adaptation du *Quizas*, de Nat King Cole, imaginée par Katya Montaignac, la conceptrice du spectacle, n'est en effet pas toujours la même que celle qui sort

de ces écouteurs. D'où le sentiment de léger décalage quand ils dansent sur des rythmes différents de celui que nous percevons, voire chacun sur le sien, enfermé dans sa bulle.

Tous ces décalages prouvent le grand professionnalisme des danseurs qui passent de mouvements unis et synchrones à des « improvisations » individuelles très contrôlées qui ne nuisent pas, bien au contraire, à l'harmonie de l'ensemble.

La chorégraphie parle du proche et du lointain, de l'ensemble et de la diversité, du quotidien et de l'équilibre... Elle parle aussi, et sans doute surtout, du singulier et du pluriel, de l'éloignement et de la proximité. Elle parle encore de la transmission du geste par l'imitation, la répétition, puis par l'accès à l'autonomie...

Progressivement elle abolit les frontières entre professionnels et spectateurs, dansant au milieu d'eux, puis les frôlant, les entraînant dans la danse ensuite, dans un grand mouvement d'empathie...